# Café du Commerce - Gare de Lyon La fin d'un été.



Par Phan Văn Trường JJR 64

pvtruong@hotmail.com

- Il est mort, le pauvre.
- Qui il est mort?
- Michael ou Edward?
- Qui étaient-ils ces gens là ?
- Tu devrais lire les journaux, c'est dans tous les quotidiens pendant des semaines, oh la la, quelle culture !
- Oui mais dis-moi quand même qui sont ces gens ?
- Michael Jackson et Edward Kennedy! ce ne sont quand même pas n'importe qui, le plus grand chanteur de pop du monde et le patriarche de la famille Kennedy, le faiseur de rois, le lion du Sénat américain. C'est tout de même gros que tu ignores tout ca!

C'est ainsi que la conversation a démarré vers 18 heures au café du Commerce de la Gare de Lyon. Le jeune homme d'une trentaine d'années a bien l'air de regretter Michael et Edward!

 Je vais te dire quelque chose, jeune homme, ces deux américains me laissent totalement indifférents, dit le Polytechnicien.

L'homme surnommé ainsi est un habitué du bar. Nul ne sait s'il est vraiment sorti diplômé de cette illustre école d'ingénieurs. Présent tous les jours vers la même heure, il semble posséder le vernis d'une culture infinie. Les autres habitués le respectent pour ses points de vue souvent pertinents. Le Polytechnicien poursuit :

Ils n'ont pas fait grand chose pour la France. Et puis c'est désolant d'entendre ici même des regrets pour des gens comme ca. L'abbé Pierre, oui, on le regrette, mais Edward! Ecoutez, tout le monde sait qu'il est né comme on dit avec une cuillère d'argent à la bouche, il avait reçu son premier million de dollars de son père dès sa majorité. Affublé de titres, saturé de fonctions, il était peut-être auréolé d'une puissance politique quasiment infinie, il avait néanmoins saccagé la vie de quelques pauvres filles...Par-dessus le marché, il ne se préoccupait pas trop de ce coté-ci de l'Atlantique...Ce serait le comble qu'on le regrette! L'été de la famille Kennedy, c'est bien fini.



Derrière le comptoir le garçon de bar marmonne quand même un mot gentil pour Michael Jackson.

- Ne soyez pas méchant avec M.J. quand même, c'était quelqu'un à part qui aura quand même laissé quelques œuvres musicales mémorables dignes de faire partie du patrimoine de l'humanité, et puis, s'il était encore vivant, nous aurait encore offert quelques spectacles inoubliables. Ce n'était il est vrai qu'une cigale qui aura chanté seulement un été, une cigale à la vie courte, mais associée à une musique si peu commune qu'elle sera longtemps écoutée, un peu comme hélas, une mortelle immortalité. Sa musique est universelle, pas seulement américaine. Il sera parti comme il était venu, pendant l'été ...
- Oh oui alors, M.J. est gentil! s'exclame une femme du fond de la salle.

Passablement grise, elle était sans doute assise là depuis le tout début de l'après-midi dans l'attente de quoi on ne sait trop. Elle poursuit :

- Moi à chaque fois que j'entends M.J. je suis touchée! Il me fait frissonner...
- Votre extase, Madame, ne regarde que vous, d'ailleurs, ne montrez pas vos jambes en parlant, ricana un vieux filou.

# Un gars bien chevelu rajouta:

Pour parler d'Amérique, je vous dis que les USA de M.J. et de E.K. sont encore lamentablement racistes bien qu'ayant déjà Obama à la tête. Vous voulez une preuve ? La pauvre Sotomayor, américaine d'origine mexicaine, a bien failli passer à la trappe avant de se faire péniblement coopter au Sénat comme juge à la Cour Suprême. Femme pourtant remarquable, on lui aura fait toute sorte de procès d'intention du genre : si vous étiez juge à la Cour Suprême comment feriez-vous pour rester impartiale ? jurez-nous que vous ne favoriserez pas les gens du Mexique avec quelques sous-entendus. Il faut être raciste pour dire des choses aussi inadmissibles! Madame Sotomayor, prouvez par avance l'innocence de votre pensée, lui dira t-on presque.

# Le chevelu s'arrêta un court instant puis dit :

- Et puis ce professeur noir de Harvard, dans sa propre maison, qui se fait arrêter par la police sous prétexte qu'il cambriolait. On ne cambriole pas sa propre maison quand même, ne crois-tu pas ?
- « Se cambrioler » est un nouveau verbe n'est-ce pas, lança le vieux filou en riant à pleines dents , .. « je me cambriole, tu te cambrioles, il ou elle se cambriole »...au fond c'est une sémantique charmante que de dire : « se voler, se léser, s'importuner,... » une nouvelle façon très égocentrique de conjuguer des verbes intransitifs.
- On se suicide bien, non ? dit le chevelu
- Là, ce n'est plus égocentrique, c'est carrément excentrique! Qu'y a-t-il d'étonnant encore dans ce bas monde, s'exclama le jeune trentenaire, l'air visiblement désabusé par un entourage vieux jeu, et qui plus est, donneur de leçons!

# Le Polytechnicien, d'un geste auguste, arrêta tout le monde et parla en ronflant comme un juge de paix :

Messieurs, mesdames, à vous entendre on se croirait à la Cour des miracles. Des jugements à l'emportepièce, des avis sur ce qu'on n'a jamais vu ni vécu personnellement, il faut arrêter ce type de conversation désopilante. Et puis, la presse et nos hommes politiques désignent souvent l'Amérique comme un épouvantail, une façon comme une autre d'attirer le regard ailleurs que sur les maux dans l'Hexagone à nous.

### Le vieux filou et le bonhomme chevelu ricanèrent lourdement :

- Où veux-tu en venir Monsieur le savant, l'affreux bonhomme des sciences ? Ne nous fais pas de tirade masochiste s'il te plait. Ce n'est pas parce que tu n'es pas PDG après toutes ces brillantes années d'études que tu nous critiques tout !

# Et le Polytechnicien de continuer :

Justement, la France est devenue un pays en voie de sous-développement ! Je tire la sonnette d'alarme. Le bel été, c'est déjà derrière nous...

# La femme du fond de la salle s'exclama :

- C'est bien ce que je répète depuis des lurettes. C'est vrai, on n'est plus ce qu'on était, rien de nouveau dans tout ca. Petite, j'avais eu droit à mon bifteck quotidien. Maintenant, ce n'est plus çà, tantôt une pizza rancie, tantôt une salade aux gésiers surfaite et sans aucun go^ut! Et dire qu'on mangeait si bien du temps de nos grandmères.
- C'est toujours la même France, je vous le fais remarquer, dit le vieux filou. Tant qu'on a du pain, du vin et du fromage, çà va non? Et puis la pizza à midi ou à minuit, qu'y a-t-il de mal dans cette nouvelle façon de consommer, tout comme le Big Mac, non?
- Ah oui, le hamburger sonne le glas d'une civilisation qui se meurt.
- Non. Tenez, nos gares sont remplies de papiers jetés par terre, nos aéroports sont devenu une poubelle, et puis nos trains qui pointaient avec fierté à la minute même prennent de nos jours de bien mauvaises habitudes de retard...
- Tout le monde est pareil mon vieux, il faut savoir regarder une bouteille à moitié vide et se dire qu'elle est à moitié pleine, dit un vieux sage, bien silencieux depuis le début.

# Le Polytechman poursuit :

- une bouteille complètement vide, oui ! Regardez bien, presque toutes les voitures du Royaume de France et de Navarre sont rayées par des voyous munis d'un clou. C'est un classique, une spécialité de l'Hexagone, tu achètes une Porsche, dans les deux jours, tu constates des décorations en relief sur ta carrosserie.

- On n'est pas obligé de se payer une Porsche pour se déplacer dit le Chevelu. Moi, je prends le métro comme tout le monde, cela va plutôt bien je t'assure. Entre une Ferrari pour les seuls privilégiés et le métro pour tout le peuple, je n'ai pas d'hésitation, ce sera le mode collectif.

Le vieux filou de poursuivre avec philosophie, en haussant les épaules :

 hé bien oui, il faut admettre que les frontières ont peut être bougé. Le Nord a sans doute pris les habitudes du Sud. La chaine des Pyrénées est peut être remontée jusqu'en Ecosse. Un peu comme une ceinture qui arrive jusqu'au menton.

#### Le vieux sage :

- Notons quand même que c'est également réciproque : le Sud a aussi assimilé les mauvaises habitudes du Nord. Disons pour être juste que les mauvaises habitudes sont décidément contagieuses. Mais c'est vrai que l'automne de la civilisation est peut-être déjà là !

# La femme du fond de la salle poussa un hurlement de rire :

- Messieurs vous êtes champion pour manier la langue de bois, ma foi! Appelez donc un chat un chat! Quant à vos étés et vos automnes, nous sommes peut être déjà en plein hiver de nos mœurs. En premier lieu nos mœurs financières.

# Le jeune homme trentenaire :

Il faut convenir que les polytechniciens travaillent dur pour dix mille euros par mois pendant que les gens du foot gagnent cent mille euros par semaine. Un chèque plus gros que notre salaire annuel pour une petite heure de foot, c'est choquant.

#### Le vieux filou:

Et les top models, une heure de pose en dévoilant leur épiderme, c'est trois ans de tes revenus. Que penser ? Ca n'incite évidemment pas les autres à travailler dur, n'est-ce pas ? Tout le monde trouve plus avantageux de montrer ses fesses.



# Le Polytechnicien poursuit, imperturbable :

Il ya des critères de sous-développement qui s'appliquent à nous. Un, nous sommes devenus pauvres, surendettés. Deux, nos riches trop riches, et nos pauvres trop nombreux, les différences sociales se creusent comme dans les pays bananiers. Trois, tout le pays semble somnoler. À dix heures du matin tu téléphones dans les bureaux, personne ne décroche... Et puis nulle part dans le monde il faut trois semaines pour renouveler un passeport comme dans ma commune. Quatre, le pays entier fonctionne avec l'Etat Providence, trois sous d'aide pour la rentrée des classes, quatre sous publics pour rembourser le médecin, cinq sous d'assistance pour l'allocation familiale, tout est payé par l'Etat...on peut poursuivre la liste. Et elle est longue!

# Le vieux sage rétorque :

- La Sécu c'est au contraire plutôt un signe de progrès social...Il ne faut pas tout noircir, mon garçon. Tout comme toi, vieux filou! Ne nous dis pas que tu es maltraité par l'Etat Providence! Et puis les Américains n'ont pas notre Sécu. Ils en rêvent, je parie.

\* \* \*

# Le Polytechnicien :

- Et ce n'est pas tout, les instituts démographiques prévoient que dans trente ans la moitié de la population du globe sera musulmane. « Ils » seront cinq milliards! Les optimistes disent que leur nombre va les adoucir. Mais les pessimistes pensent que la carte du monde irait en se modifiant!

### Le vieux sage regarda le jeune trentenaire :

- On ne sera plus là pour voir, heureusement! Vous les jeunes, le déluge il sera pour vous, n'oublies pas mon enfant qu'il faudra compter avec presque deux milliards d'Indiens et trois milliards de Chinois. Ce sera la joie...Mieux vaut mourir jeune que de voir le grabuge.

Le vieux filou, sarcastique voire cynique :

- C'est une perspective fort sympathique. Déjà avec un seul milliard le monde est submergé de copies et de faux d'articles en tout genre. Qu'est-ce que ca serait avec tous ces milliards de faussaires supplémentaires! Et puis, ne l'oublions pas, l'Occident en entier ne fera qu'un petit dixième de la population totale. L'autre partie du monde pourrait nous paraphraser Jean de La Fontaine: « la raison du plus nombreux est toujours la meilleure ». Ô ironie de l'histoire. L'été de l'Occident touche décidément à sa fin!

# Le vieux sage :

- La réalité c'est qu'il faut aider les Américains pour continuer à contrôler le monde.

#### Le chevelu

- Aider les américains ? Pas de bêtises ! Le désastre financier actuel, du entièrement à leur avidité ne semble pas fournir assez de leçons. Les gouvernements occidentaux ont dépensé trois mille milliards de dollars pour renflouer une centaine de banques, celles ci ont tôt fait d'en distribuer une bonne partie sous forme de bonus à leurs propres dirigeants. Un vol de trois mille milliards et pas un seul ne se trouve en prison. L'Amérique financière est clairement en cause.

#### Le vieux filou:

 Un seul en prison : Madoff. Mais pour avoir volé 50 milliards de dollars. De quoi nourrir 50 millions de familles pauvres !

### Le chevelu:

- Oui on dispose là de la preuve ultime que les gouvernements du monde n'avaient jamais vraiment voulu aider les pauvres...Pour moi l'évidence s'impose.

### Le vieux sage :

L'été américain c'est fini. La civilisation américaine c'est terminé. Les jours du dollar triomphant sont comptés.
L'idée de démocratie à l'occidentale ne pourra plus s'imposer. Cà, par contre, c'est bien dommage. C'est attristant!

Voyant que la discussion est en train de prendre de la température, le garçon de bar lança habilement:

- Qu'est ce qu'on disait tout à l'heure ? Un monde composé de Musulmans, de Chinois et d'Indiens ? Où serait notre place ? Dans l'Atlantide, au fond de l'océan ?

# Le jeune trentenaire :

La solution simple, je la connais. Il suffit d'épouser une Chinoise ou une Indienne de confession musulmane. Le bon truc c'est une bonne alliance. Agréable perspective, non ?

#### Le vieux filou gloussa de rire:

- La population se multiplierait encore plus vite, les hommes verront leur fécondité quadrupler.

# Le vieux sage :

Et pourquoi donc ?

# Le vieux filou:

- Il parait que l'Islam autorise l'homme à convoler avec quatre femmes. La conséquence sur la population mondiale serait inévitable et rapidement visible.

Quatre épouses! Et tout le monde d'éclater de rire. Aucun sujet ne réconcilierait davantage les hommes que l'hymne vibrant à la fécondation sans retenue. Evidemment, çà agace la gent féminine, en premier lieu la femme du fond de la salle. Le Polytechnicien, regardant sa montre offrit une tournée générale. Le barman, ravi, lança à voix haute: « Vous êtes supers, moi je vous aime ». La femme se leva puis se glissa subrepticement dehors. Et le vieux sage dit son dernier mot avant de saluer tout le monde:

- Vive une seule et unique femme, la mienne, elle m'achève déjà. Quatre comme ca, je crève !

Le vieux filou s'en alla également, vraisemblablement pour rejoindre un autre bar au coin de la rue. Le jeune homme trentenaire semble préférer rester. Qui sait s'il ne pourrait tirer un nouveau plan sur la comète avec de nouveaux entrants. Il se sent toujours bien seul à cette heure de la journée, après le travail. Le bar permet de casser cette si pesante solitude. C'est ce que pense aussi le Chevelu.

Au fond, personne ne semble se soucier de rien, pas vraiment. Que le monde aille à vau-l'eau, que le soleil monte au zénith ou descende sous l'horizon qu'importe! Que Michael ou Edward disparaissent, que le monde des humains plonge à la dérive avec ou sans les Américains, qui s'en émeut ?

Demain c'est la rentrée, déjà.

Une saison chaude vient de passer, sinon trépasser. Un été qui aurait du, ou aurait pu, être moins décevant, pour l'espèce humaine.

Mais demain, c'est l'automne. Vous souvenez-vous de la Chanson d'Automne de Verlaine ? *Je me souviens, des jours anciens* , *Et je pleure...* 

Ce début de Septembre 2009 PHAN VAN TRUONG JJR 64 pvtruong@hotmail.com

PS: J'offre aux lecteurs le poème complet de Verlaine

# Chanson d'automne

Les sanglots longs Des violons De l'automne Blessent mon coeur D'une langueur Monotone.

Tout suffocant Et blême, quand Sonne l'heure, Je me souviens Des jours anciens Et je pleure,

Et je m'en vais Au vent mauvais Qui m'emporte Deçà, delà Pareil à la Feuille morte.

Paul VERLAINE, *Poèmes saturniens* (1866)